

Jacques
et
Christine
burdin

ARAGÓN
Nord-ouest

NAVARRE
Olite



13, 14 et 15
juin 2024

NAVARRRE

Ribaforcada

El Bocal

Castejon

Valtierra

OLITE

Tafalla

San Martín d'Unx

Ujué

Beire

Pitillas

Murillo el Cuende

Traibuenas

Santacara

ARAGÓN

Fréscano

Mallén

Novillas



Ce n'est pas la première fois que nous allons en Navarre, ni à Olite. Par contre, ça m'a permis d'ajouter 3 villages à mon registre des villes et villages visités en Aragón (au nombre actuel de 372).

Lorsqu'on arrive en Navarre, la campagne est superbe et lumineuse en cette saison, des ors en camaïeux des champs de céréales : orge, avoine, seigle et blé dont je ferai la mascotte de ce bulletin.

Une curiosité (que j'annonce en page une) : la «naissance» du Canal Impérial, l'une des grandes entités historico-géographiques de Saragosse. Naissance, c'est à dire détournement de l'eau de l'Èbre en Navarre, dans un lieu dénommé curieusement El Bocal !

En Navarre presque tous les noms de lieu sont doublés en basque... c'est que la Navarre était basque d'abord !

Bien sûr j'ai encore fait provision d'images ! : mes photos de girouettes, cheminées, châteaux d'eau, clochettes de porte, boîtes aux lettres, gargouilles, cadrans solaires, lavoirs... etc etc... et un seul St Roch pour cause d'églises décidément closes... Et des heurtoirs... Ah! les beaux heurtoirs ornant des portes non moins belles... Quelle richesse !



Des champs de céréales à perte de vue qui «serpentent» à flanc de collines, type d'agriculture très répandue en Espagne :



Des girouettes :



Des cheminées :



Des châteaux d'eau :



Des heurtoirs :



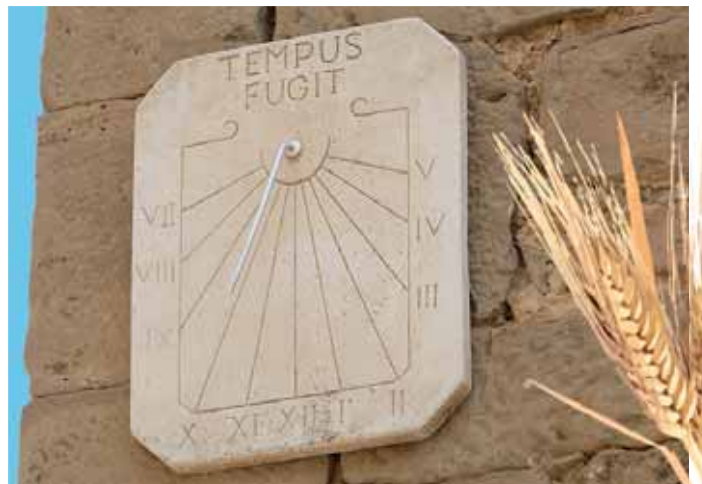
Des boîtes aux lettres :



Des gargouilles :



Des cadrans solaires :



etc...

ARAGÓN



FRÉSCANO (Aragón)

alt. 302 m



FRÉSCANO (2)

202 habitants et pas grand chose à voir... sauf que nous, nous avons toujours à voir là où nous allons !

Dialogue entre un oratoire et le clocher de l'église (baroque) :



La mairie :



Le palais des ducs de Villahermosa a été construit au Xème siècle et des réformes ultérieures l'ont amené à devenir un palais. (bien austère, ce palais !)

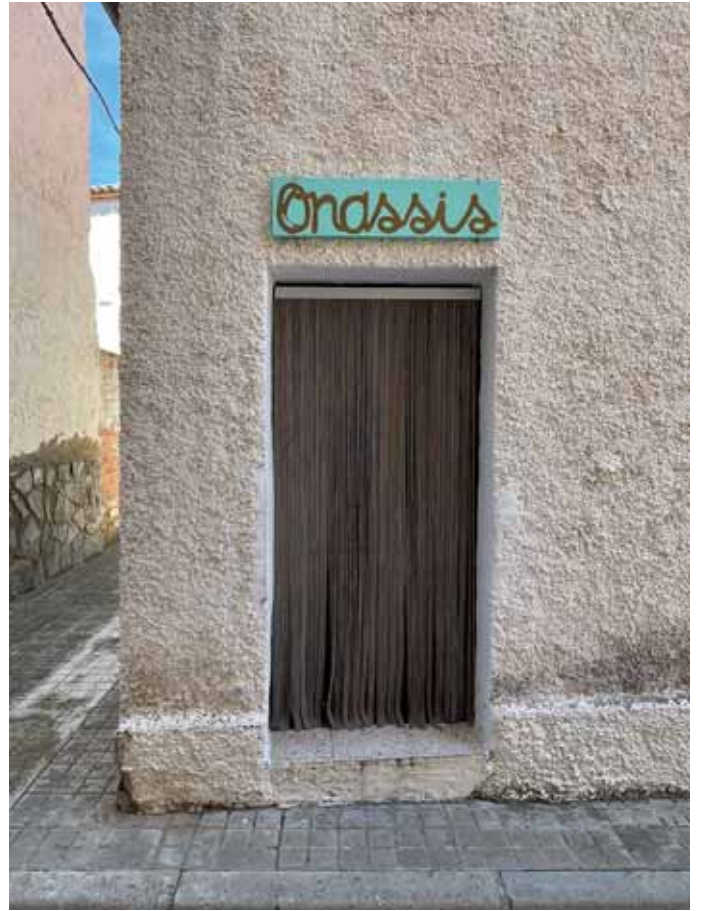


FRÉSCANO (3)

Une vieille maison :



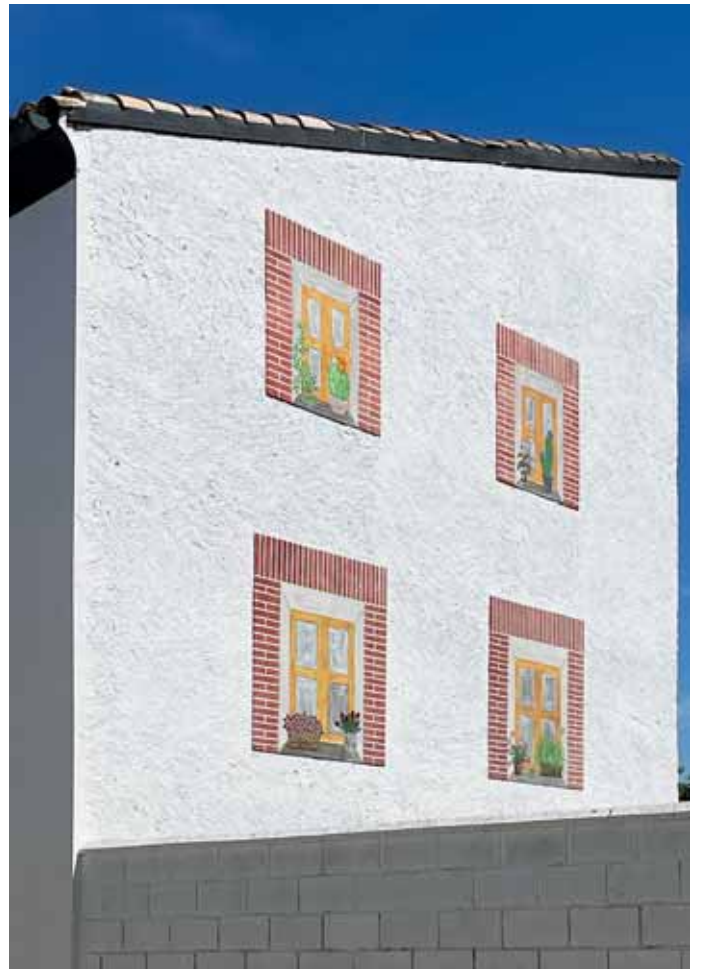
La maison d'Aristote :



Une façade signée Casanova :



Une façade aveugle :



FRÉSCANO (4)

Un château d'eau :



Blasons d'hier et d'aujourd'hui :



Éolienne, girouette ou simple décoration ? :

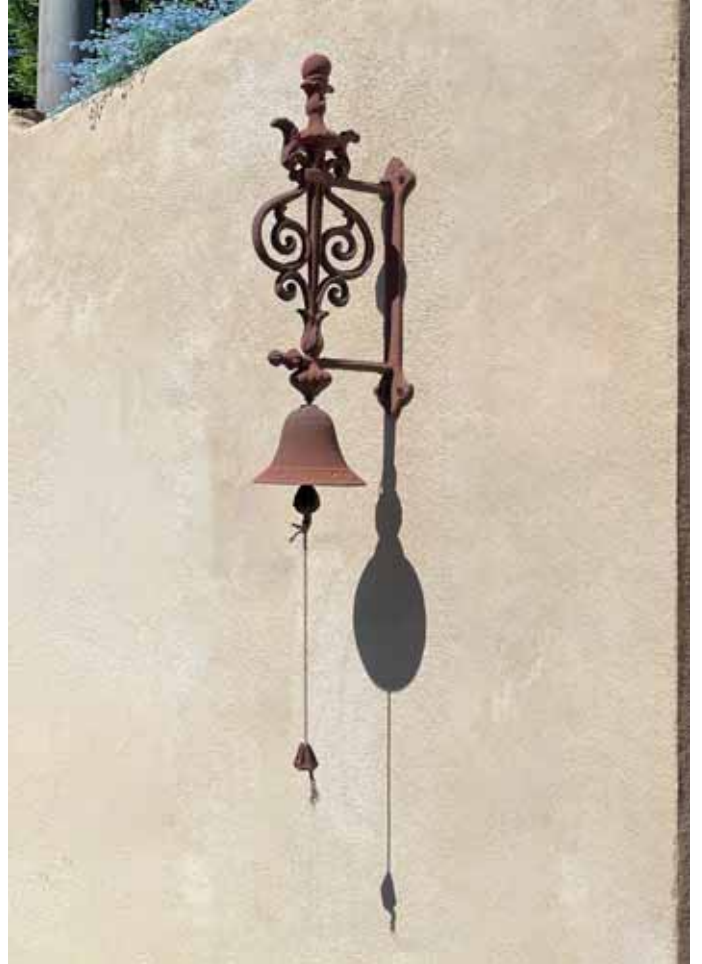


FRÉSCANO (5)

Des heurtoirs : une grosse main et une petite :



Une clochette de porte :



Et des cactus en fleurs :





MALLÉN (Aragón)

alt. 293m



MALLÉN (2)

Avec près de 3000 habitants cette localité n'a pourtant que peu de curiosités (mis à part ce qui convient à mes collecs'... ce qui relève le niveau du remarquable !!)

Avant que d'entrer dans le village, Le Paseo del Puy, endroit privilégié où se trouve un ermitage édifié au XVIIIème siècle...



... Qui curieusement était ouvert !! Fait rarissime en Espagne:



Une rue piétonne, longeant un parc, relie l'ermitage à la ville :



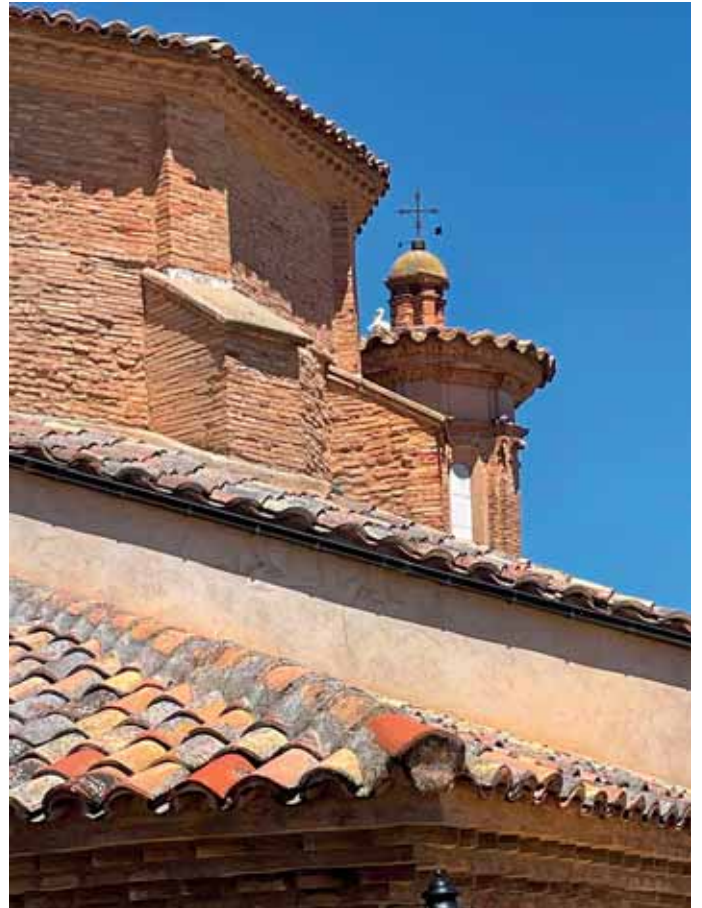
MALLÉN (3)

Quelques images du village :



MALLÉN (4)

L'église paroissiale (XIIème-XVIIème siècles) :



MALLÉN (5)

Dans le vent, le drapeau patriotique bat de l'aile, mais la cheminée tient bon :



Stationnement alterné dans la rue de la laitue ! :



Un joli kiosque avec une coiffe de nonne ! :



Ombre végétale V/s ombre minérale !







NOVILLAS (Aragón)

alt. 237m



NOVILLAS (2)

Très proche de la «frontière» entre l'Aragón et la Navarre, c'est le premier village d'Aragón où coule l'Èbre. pas très gaillard d'ailleurs en ce mois de juin 2024, et plein d'algues...



Il vaut mieux utiliser l'eau de ce château d'eau !



NOVILLAS (3)

À l'origine, son nom était Ibero Noulle, puis les Romains l'appelèrent Nouellas.

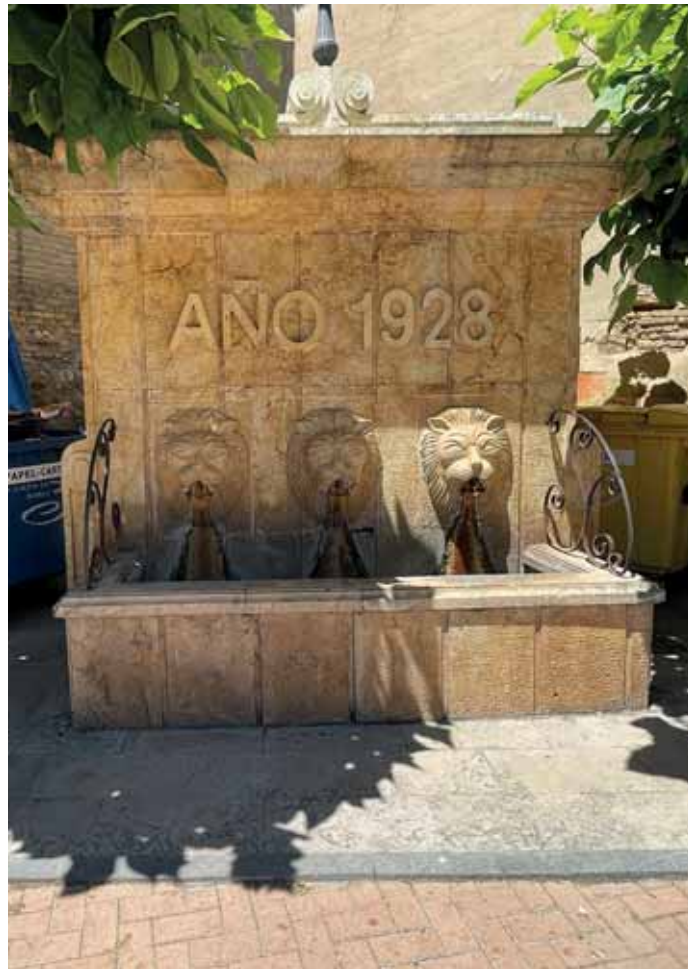
À peine plus de 500 habitants. Un château, paraît-il, sous forme de ruine extrême... donc inexistant, une petite mairie pas prétentieuse...



...une église du XVIIIème siècle dont le mini-clocher est affublé de deux hauts-parleurs comme des oreillettes (Voir P° 1) et du nid de cigogne réglementaire :



Ils ont eu des triplés en 1928 !

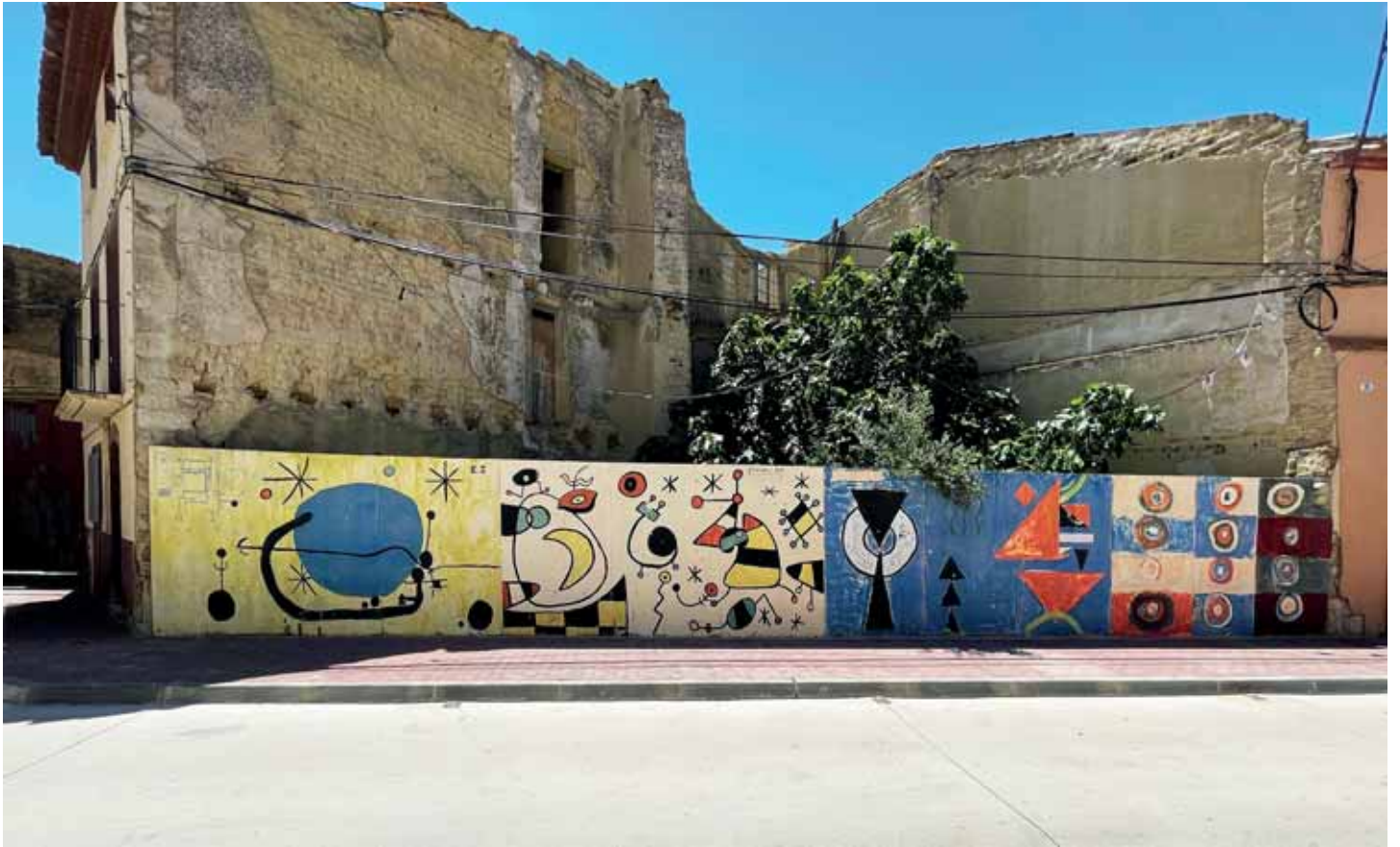


Ni vélo à pédales ni vélo à moteur ! :



NOVILLAS (4)

Sinon... :
Klee ou Miró sont-ils passés par là ? :



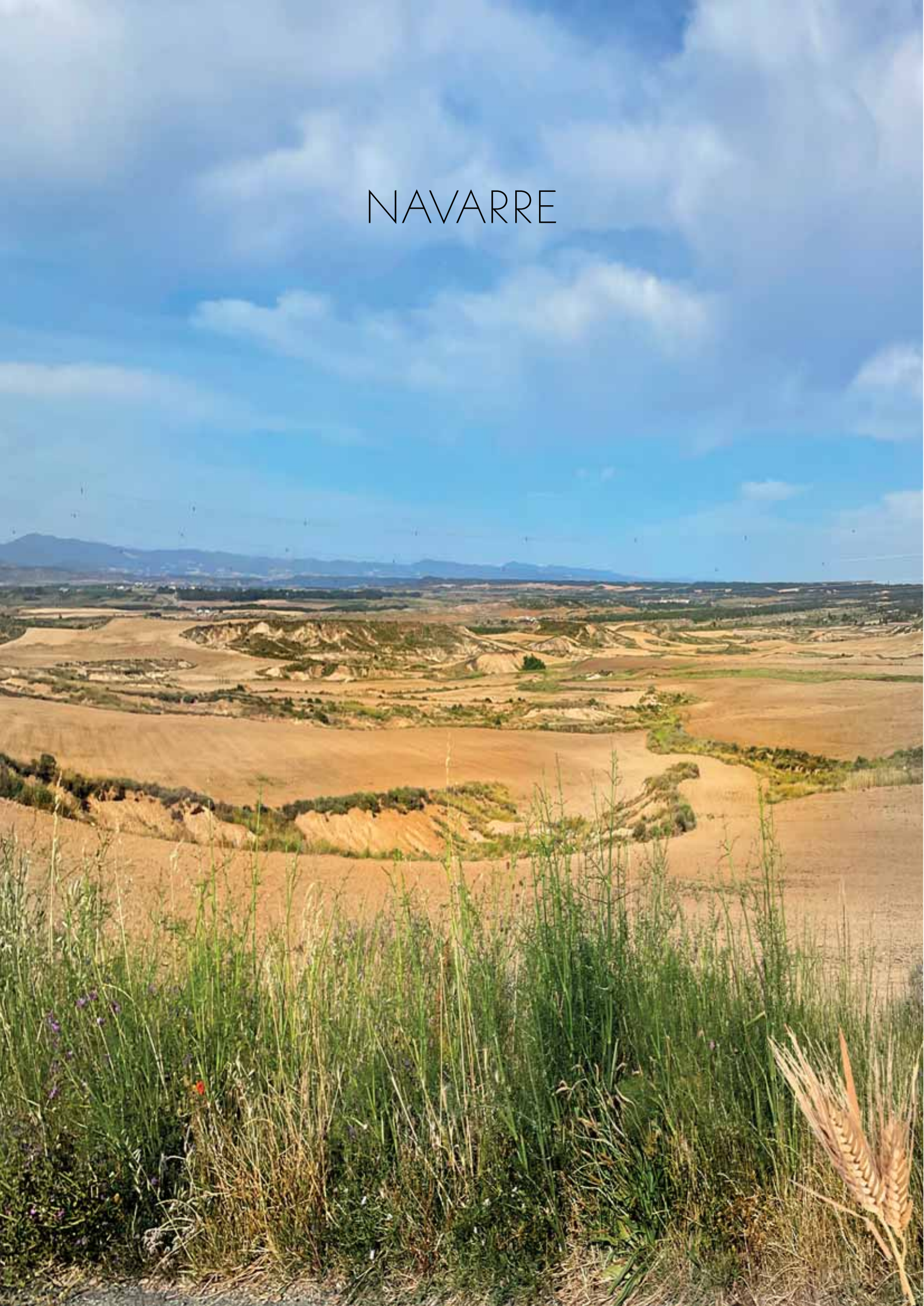
Deux boîtes aux lettres qui donnent envie de recevoir du courrier !



NOVILLAS (5)



NAVARRE





RIBAFORADA (2)

Avec plus de 3700 habitants on se serait attendu à voir là un village plus riche ! Car nous n'avons pas vu grand chose, à part les deux églises ...



RIBAFORADA (3)

...cette sculpture urbaine...



...des cheminées pour ma collec...



RIBAFORADA (4)

... et cette invitation à s'asseoir :





EL BOCAL (Navarre)

alt. 240m



EL BOCAL (2)

C'était le «clou» de notre voyage de juin 2024 : El Bocal de Fontellas est le nom du barrage, origine du Canal Impérial d'Aragon et qui est situé dans la municipalité de Fontellas (Navarre).



Entre l'Èbre et le Canal Impérial, se trouvait le village d'El Bocal et le palais de Charles V, ce bâtiment du XVIème siècle dont la façade principale a été transformée au XIXème siècle



EL BOCAL (3)

Au début du XVIème siècle, des travaux de canal ont débuté puis ont été inachevés. Les difficultés économiques et politiques, associées aux problèmes techniques, ont empêché les travaux de prendre fin.

Tout a changé en 1772 lorsque le comte de Aranda (celui de ma rue !) nommait Ramón de Pignatelli protecteur du canal. Son idée était de construire une voie d'eau qui ferait communiquer la mer Cantabrique à la Méditerranée, unissant la nécessité de développer les irrigations de la haute rive de l'Èbre et de favoriser la navigation permettant de transporter directement les produits agricoles jusqu'à la mer.

Il a ainsi planifié, et en partie mis en œuvre, permettant, dans la zone arrosée, une réforme agraire dans laquelle il a démontré une pensée politique et sociale très avancée visant à favoriser les plus défavorisés.



Là, l'Èbre suit son cours :



Là, débute le canal :





CASTEJÓN (Navarre)

alt. 278m



CASTEJÓN (2)

Plus de 4400 habitants mais peu d'intérêt dans cette localité. L'église paroissiale de construction moderne mais d'esthétique néo-médiévale (très-très neo !!) qui, pour une fois était ouverte pour cause d'enterrement :



La mairie (modeste)



Et une centrale thermique :



CASTEJÓN (3)

Par contre deux boîtes aux lettres, elles aussi de conception moderne, mais se voulant neo-rien !!



Et un beau heurtoir :





Deuxième passage à Olite.

La première fois, en juin 2016, nous n'avions vu et visité que le château.

Se reporter à :

[Cjb-2016-3-CATALOGNE-ARAGON-NAVARRRE.pdf](#)



OLITE (2)

Olite ne se dénomme ainsi, définitivement que depuis 2009. Ce nom proviendrait soit d'*Olivos* (il y a un olivier sur son blason) soit d'*Oligitum* qui signifie bastion ou défense.

Sur les panneaux indicateurs Olite est sous-titré de son nom basque *Erriberri* qui signifie terre nouvelle ou terre extrême. Extrême, c'est le cas de le dire, vu que le Pays Basque est à plus de 100 km d'Olite à l'est de la Navarre...

C'est une jolie petite ville d'à peine plus de 4000 habitants, aux monuments, palais et maisons bien entretenus dans l'idée de l'aspect d'un village médiéval... donc touristique : il ne fait pas bon y venir en été... Déjà en juin, c'était "limite" !



OLITE (3)



La mairie, elle-même soigne son look :



La gare (autre look !... et autre époque !) :



Le Palais des Teobaldos était le premier château défensif des XIIème et XIIIème siècles, devenu un hôtel (où nous logions).

Recto :



Verso :



OLITE (4)

Deux églises (Espagne oblige !) :
L'église San Pedro : c'est la plus ancienne église d'Olite.
Romane, à l'origine, puis gothique et baroque :



Et la statue de St Pierre brandissant sa clé à côté de l'église :

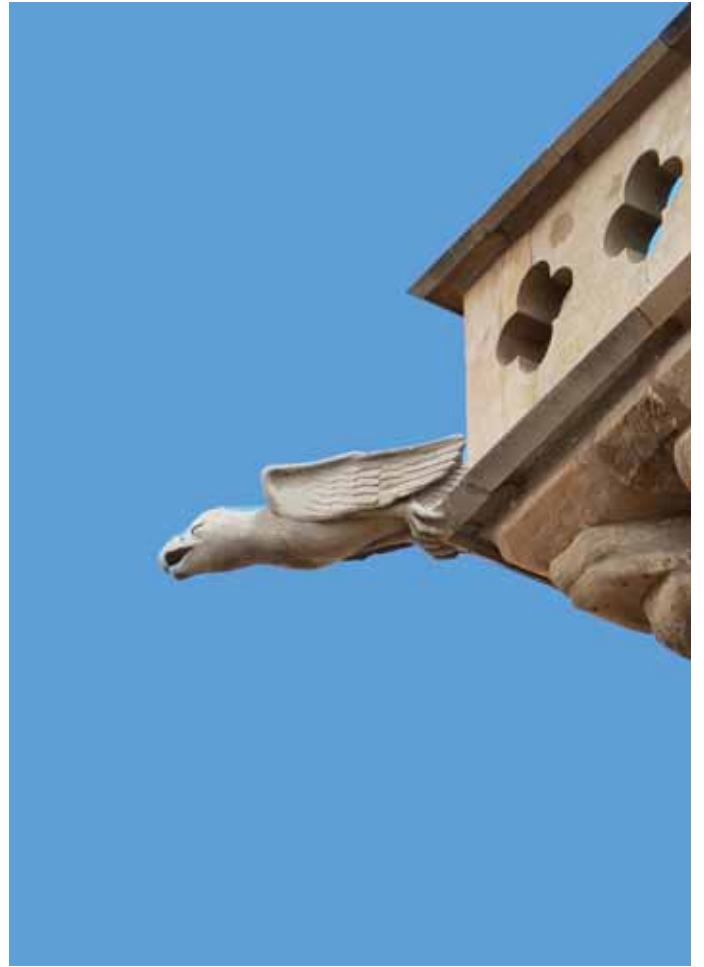


OLITE (5)



OLITE (6)

Par contre, on ne me fera pas croire que les girouettes ne sont pas du XXème ou du XXI ème siècle !! :

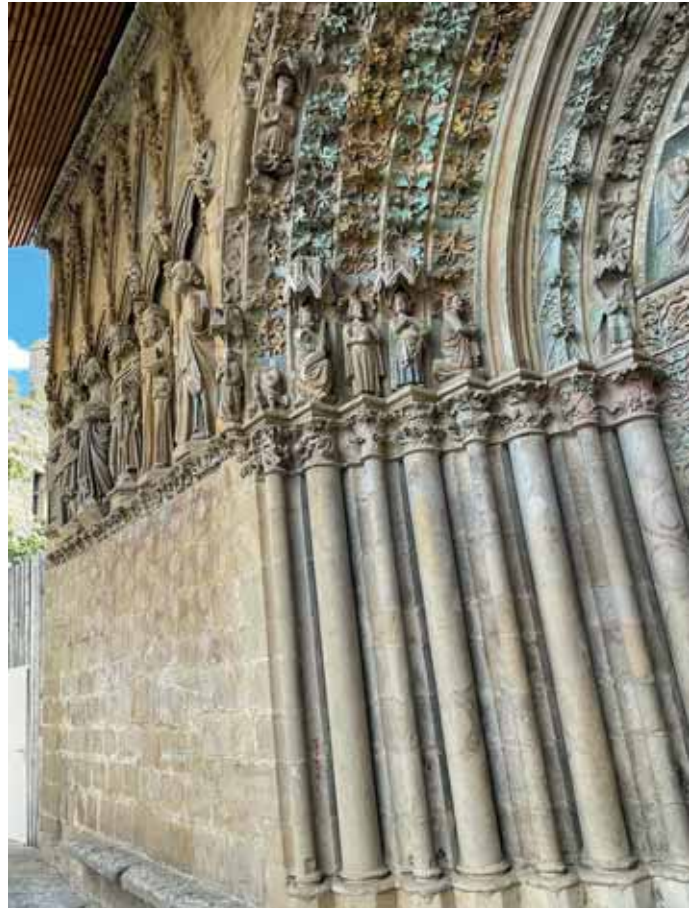


Quant à cet aigle à droite du porche d'entrée, se prend-il pour un pigeon, utilisant une niche de pierre ?

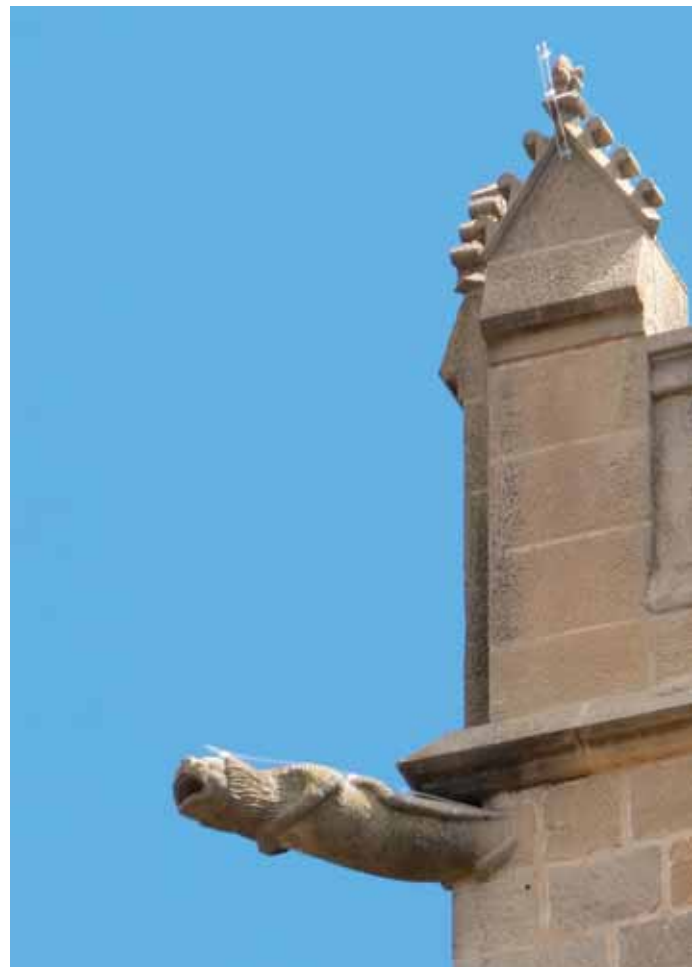


OLITE (7)

L'église de Santa María La Real : gothique du XIII^{ème} siècle avec de nombreuses interventions au cours des siècles suivants :



Là, les gargouilles me paraissent plus anciennes que celles de l'église San Pedro (?) :



OLITE (8)

Des géants défilent un jour dans une rue, doublés par leurs répliques mignatures !



Des sculptures urbaines :



À la mémoire des victimes de l'exil :



À la mémoire des femmes victimes de l'Histoire en 1936 :



OLITE (9)

Et : Des heurtoirs :



Un bébé-heurtoir ! :



OLITE (10)

Et : Des têtes, chefs sans corps ! :



Au loin une sorcière :



Un dragon surgissant d'un mur : :



OLITE (11) Le château

Se reporter à :
[Cjb-2016-3-CATALOGNE-ARAGON-NAVARRRE.pdf](#)



OLITE (12) Le château d'eau

Situé dans la zone industrielle d'Olite :





VALTIERRA (Navarre)

alt. 263m



VALTIERRA (2)

Une localité de presque 2500 habitants d'une population vivant de l'agriculture, comme en témoigne ce mur peint représentant 'une ferme et des lavandières :



... ce qui est contredit par cet autre mur affichant plutôt l'aspect citadin des villageois !



VALTIERRA (3)

Je suppose que ce village a connu une époque de splendeur : voir : le palais de Los Gómara du XV^{ème} siècle et dont seule sa façade baroque du XVIII^{ème} siècle est conservée et deux des quatre tours d'origine :



Devant il y a une poubelle où est inscrit : «VALTIERRA, pour l'égalité et contre la violence de genre». La poubelle contenant des déchets plastiques... il y a un rapport ?



Une maison insolite :



La mairie :



VALTIERRA (4)

L'église (XVIème siècle) : (Joli le petit balcon... pour le confort du carillonneur ?



... qui, exceptionnellement était ouverte !
Un retable renaissance digne d'une cathédrale...



... où nous avons réussi à distinguer dans la foule, notre copain St Roch dont la cicatrice semble être guérie, ce qui le rapproche de l'état d'auto-stopper dont nous l'avons affublé !!



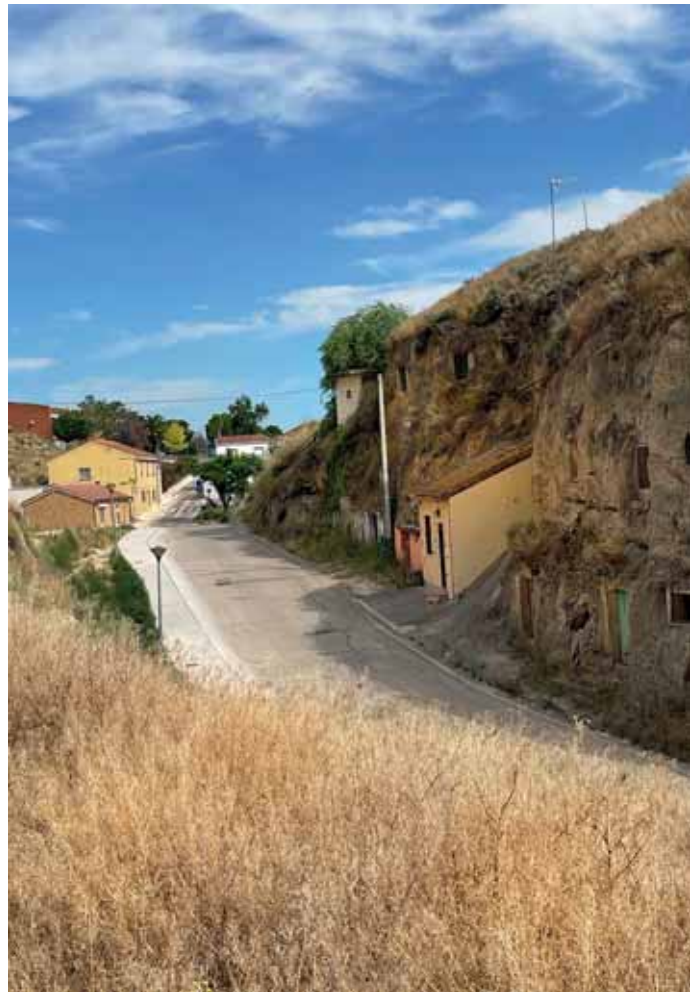
VALTIERRA (5)

La curiosité principale de Valtierra : un grand ensemble de cavités troglodytes : des grottes qui ont longtemps servi de logement aux habitants de Valtierra (qui n'a donc pas été de splendeur pour tout le monde !! Au milieu du XXème siècle elles ont été aménagées comme des granges où entrepôts et, aujourd'hui, certaines ont été récupérées comme logements ruraux... touristiques donc...

Pas celles-ci :



Vue la hauteur du talus, ça doit être haut de plafond à l'intérieur ?!



Plaza Mayor ? Plaza de España ? !



VALTIERRA (6)

Quelques photos pour mes collections, ou non :





TAFALLA (Navarre)

alt. 421m



TAFALLA (2)

Quelle ville intéressante que cette Tafalla-là ! Une ville de 10700 habitants, des palais anciens et des édifices modernes, des églises, une vaste place principale que lui envieraient beaucoup de grandes villes que je connais, des sculptures urbaines, des murs peints et autres décors muraux, des rues qui montent en forme d'escaliers, des rues qui descendent ou à-plat dans le bas de la ville, bordées de belles demeures, des façades décorées... etc etc Quelle richesse ! Et en ce mois de juin 2024, pas vu un seul touriste... donc une ville intacte et authentique !

Une telle ville est forcément chargée d'Histoire ! Et son nom a forcément aussi une histoire ! :

Pendant la domination romaine elle était Tubala (je ne vois pas le rapport !) bien que plusieurs hypothèses disent que la véritable origine de son nom est très probablement d'origine arabe : *Al-Tafaylla* qui veut dire « là où commencent les cultures ».

Aujourd'hui encore l'agriculture et l'élevage prédominent dans l'économie locale. On rencontre même des vaches dans les rues :



Et la faune sauvage se promène aussi en ville :



Construite à flanc de colline, beaucoup de ses rues sont des escaliers :

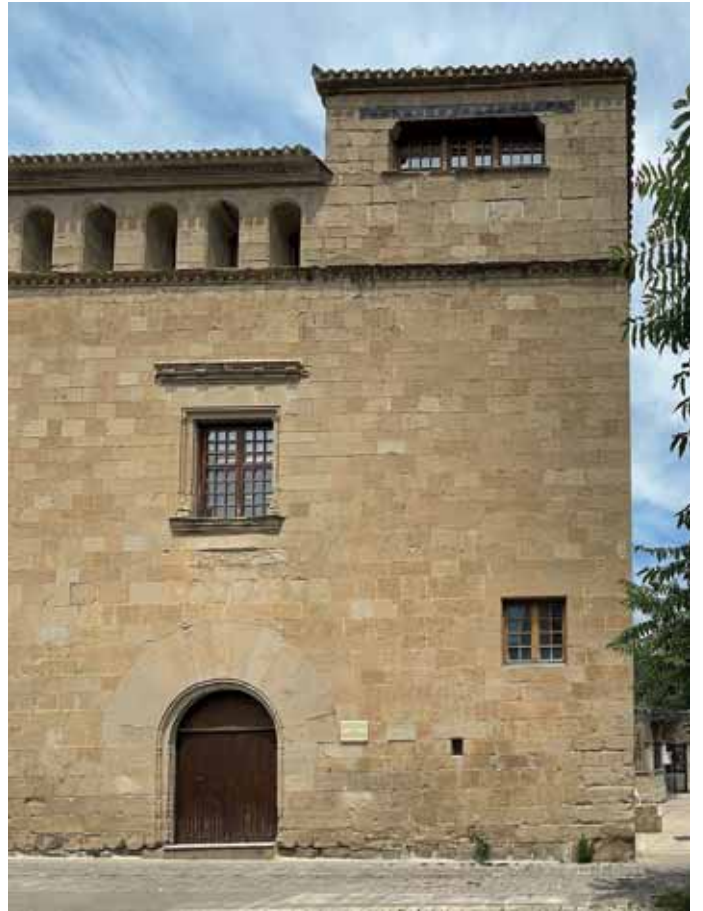


TAFALLA (3)

Et celles qui ne grimpent pas sont bordées de maisons colorées et de palais :



Palacio (XVIème siècle) de Pedro de Navarre :



Palacio (XVème siècle) de Sisierra y plaza de San Nicolas :



Palacio (XVIème siècle) de los Mencos



TAFALLA (4)



La Maison de la culture :



TAFALLA (5)



Une grille de protection d'une fenêtre murée... deux protections valent mieux qu'une !! :



TAFALLA (6)

Des façades joliment décorées :



Ce qui semble être un gîte d'étape des pèlerins de Compostelle :



TAFALLA (7)

Les bâtiments modernes ne sont pas en reste côté décoration :

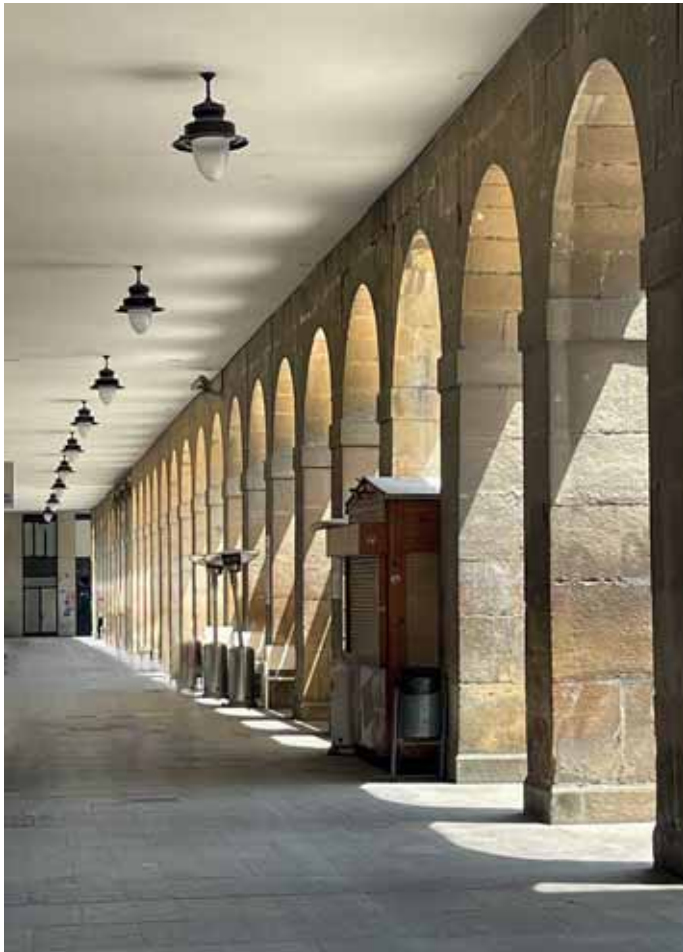


La bibliothèque municipale :



TAFALLA (8)

Plaza de Navarra : construite sur le terrain de ce qui était le château-palais des Rois de Navarre a été créée en 1856. L'ensemble architectural est présidé par la mairie, construite la même année :



TAFALLA (9)

Le théâtre municipal : :



Pedro de Navarra (la grande vedette historique de la ville) :



Une sculpture en hommage aux victimes de la guerre civile :



Espagne oblige, les murs peints ne manquent pas ici :



TAFALLA (10)



TAFALLA (11)

Décor sur la façade extérieure du marché central :
Mon interprétation : Adam et Eve.
Panneau 1 : L'ange réprobateur et l'Eve à la pomme :



Panneau 2 : Après avoir été chassés du Paradis, Eve ravie d'avoir à ne proposer qu'un poivron à un Adam transi !



Les «géants» peints sur le mur d'une quincaillerie :



TAFALLA (12)

Sur le mur extérieur d'angle d'un bar ((sur la route du vin, comme il se doit):



TAFALLA (13)

Et comme ils semblent être facétieux, les gens d'ici rendent amusants les compteurs électriques...



... et accueillants les bancs publics :



La belle enseigne d'un restaurant est plus sérieuse :



TAFALLA (14)

Santa Maria primera (XIII ème siècle) au sommet de la coline, abandonnée au profit de l'autre Santa Maria, en bas de la ville :



Santa Maria nueva (XVIème siècle et réformée au XVIIIème siècle) :

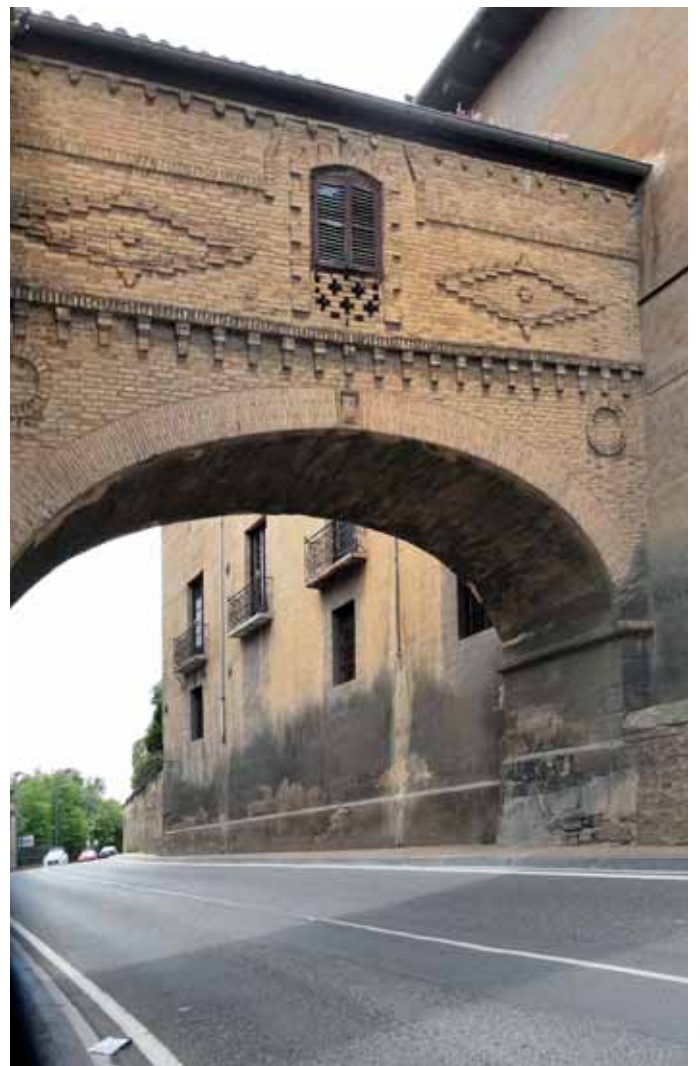


TAFALLA (15)

San Pedro (XII^{ème} siècle) :



Le Couvent des Concepcionistas Recoletas (XVII^{ème} siècle) relié au Palais conjoint par un arc monumental construit sur la route générale actuelle et faisant office de «porte» d'entrée de la ville.



TAFALLA (16)

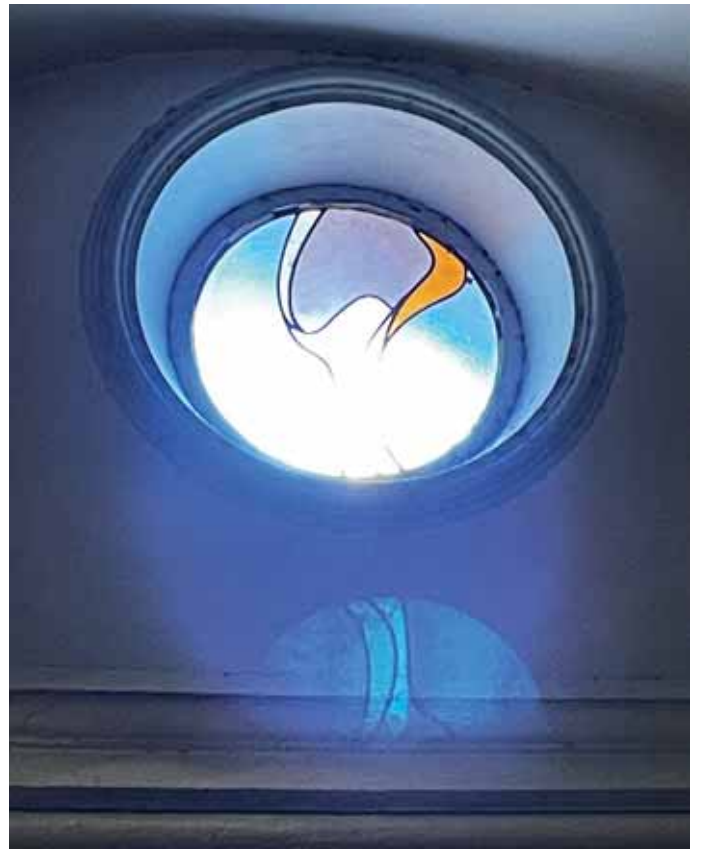
L'église des Escolapiens (XVIIIème siècle) de l'ancien couvent dit de Capuchino. Delà, les cloches ne risquent pas de s'envoler !! :



... qui, pour une fois, est ouverte !



Et dont les vitraux contemporains des oculus projettent le reflet de leurs couleurs d'eau, d'azur et de soleil sur les murs en leur contrebas :



Et une jolie petite église moderne, inconnue au bataillon des référencements internet... parce qu'elle est trop moderne pour la tradition religieuse espagnole ?



TAFALLA (17)

Et pour combler mon esprit collectionneur :
Des cheminées avec ou sans décor plus ou moins giratoire :



TAFALLA (18)

Des girouettes avec ou sans rose des vents :



TAFALLA (19)

Des boîtes aux lettres dont celle du courrier pour les pèlerins :



Une poubelle urbaine en accord avec le recyclage mondial :



TAFALLA (20)

Des heurtoirs dignes de la beauté des portes où ils heurtent :



TAFALLA (21)



Un cadran solaire très clean :



Tout cela de quoi en étonner certain :



TAFALLA (22)

Presque rien qui en dit long !! :



Sous l'arche du pont :



FALLA (23)

Et Hop ! à la sortie de Tafalla, dans une zone artisanale...

un château d'eau remarquable pour ma collec' :





SAN MARTÍN DE UNX (NAVARRE)

alt. 596 m



SAN MARTÍN DE UNX (2)

Je connaissais St Martin de Hinx, dans les Landes... et il s'avère que les deux villages sont jumelées !

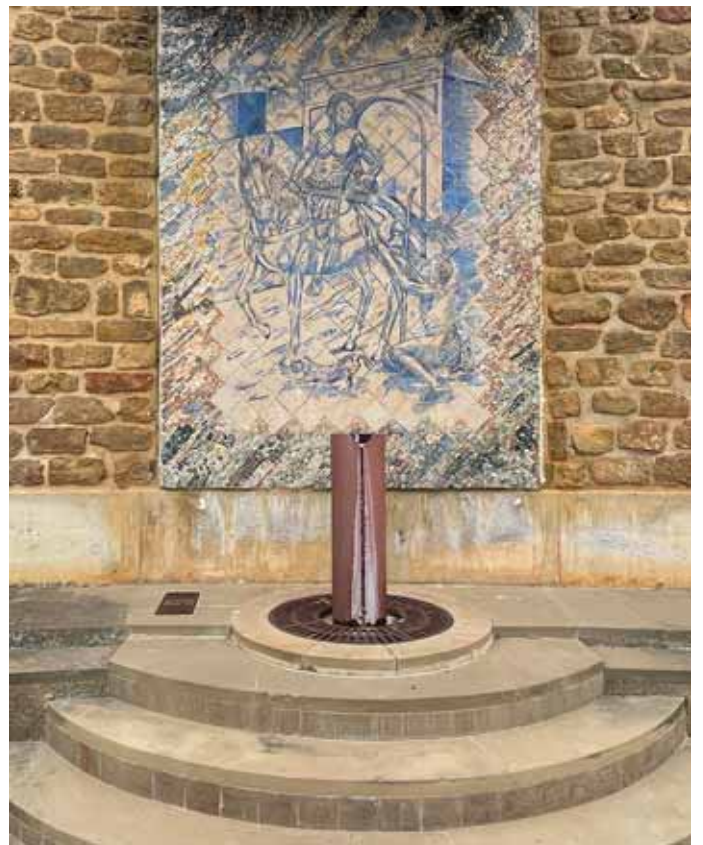


277 habitants et pourtant l'édifice de la mairie est imposant (et néanmoins austère). Mais il est vrai qu'il abrite aussi le Centre de Santé, le club des anciens etc.



Nous sommes donc sur la Route des Vins. Les tonneaux servent de garde-fous et la fontaine publique malgré son décor de vigneron, ne distribue que de l'eau !

Quant au St Martin qui a donné son nom au lieu, il distribue, comme on sait, ses manteaux aux pauvres... étanche-t-il aussi leur soif de l'eau de cette fontaine-là ? :



SAN MARTÍN DE UNX (3)

Ça grimpe raide dans ce village aux rues bordées de maisons en pierre qu lui donnent un aspect médiéval :



Décidément les installations électriques espagnoles me laissent toujours perplexe... :



SAN MARTÍN DE UNX (4)

Et forcément au sommet du village : l'église (du XII^{ème} siècle):



SAN MARTÍN DE UNX (5)

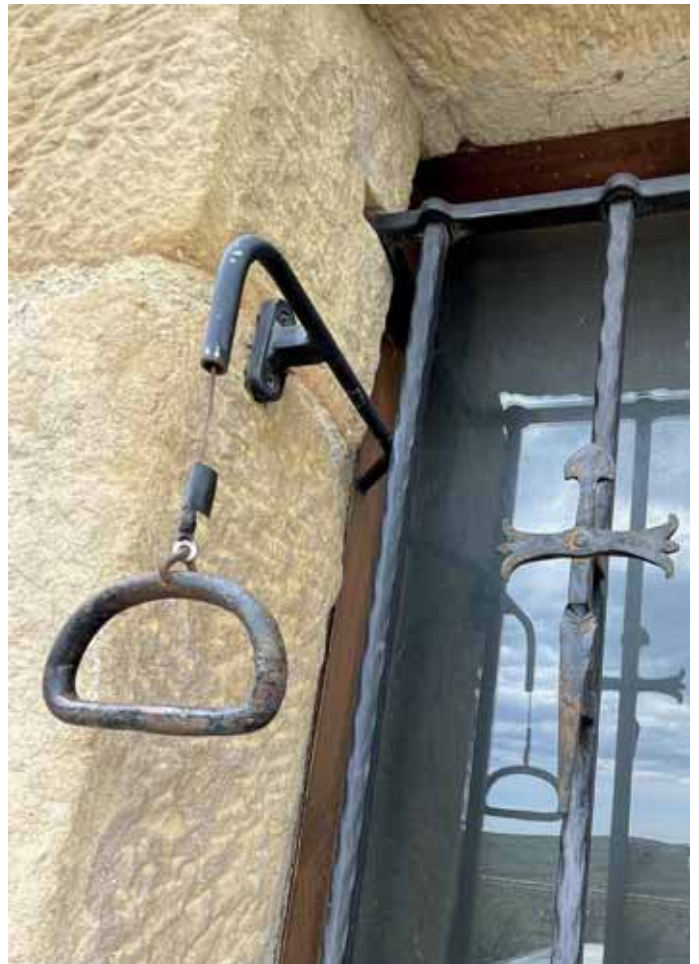
Et enfin quelques curiosités :



Ouh ! qu'elle est moche, la boîte aux lettres ! :



Cette «clochette» de porte ne vaut pas mieux ! La clochette doit sonner à l'intérieur ? À moins que, comme le dit Jacques, la ficelle actionnée par la poignée extérieure est reliée au petit orteil de l'habitant à l'intérieur !



SAN MARTÍN DE UNX (6)

Ici on fait collection d'anciens instruments agraires :



Peut-être est-ce la boîte aux lettres d'un Basque puisqu'elle affiche le symbole d'Euskadi : le chardon ? :



Quant aux heurtoirs ils sont tous plus beaux les uns que les autres :



SAN MARTÍN DE UNX (7)





UJUÉ (Navarre)

alt. 815 m



UJUÉ (2)



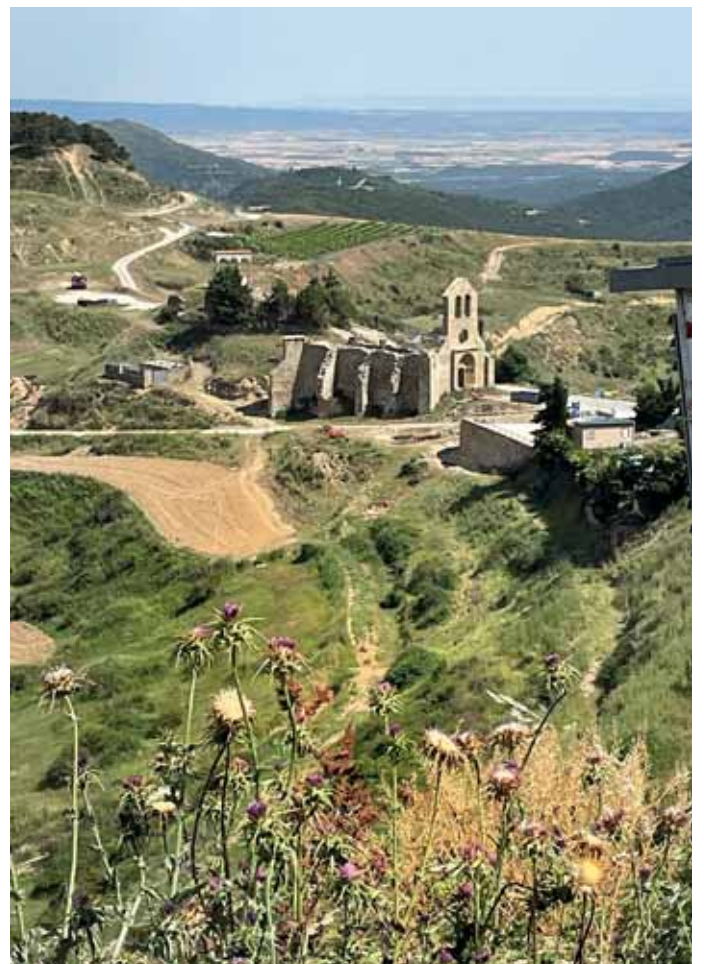
Oh ! Quel joli village que ce Ujué-là ! Tout petit village puisque de 170 habitants, perché et doté d'une église-forteresse remarquable (XIème et XIVème siècles) entourée d'une muraille ; de ruelles entre les façades en pierres apparentes ; de belles demeures. Et affublé d'une légende !! :

Une légende qui raconte comment un pigeon entra et sortait du trou d'un rocher. Un garçon poussé par la curiosité s'est approché avec l'intention de l'effrayer.

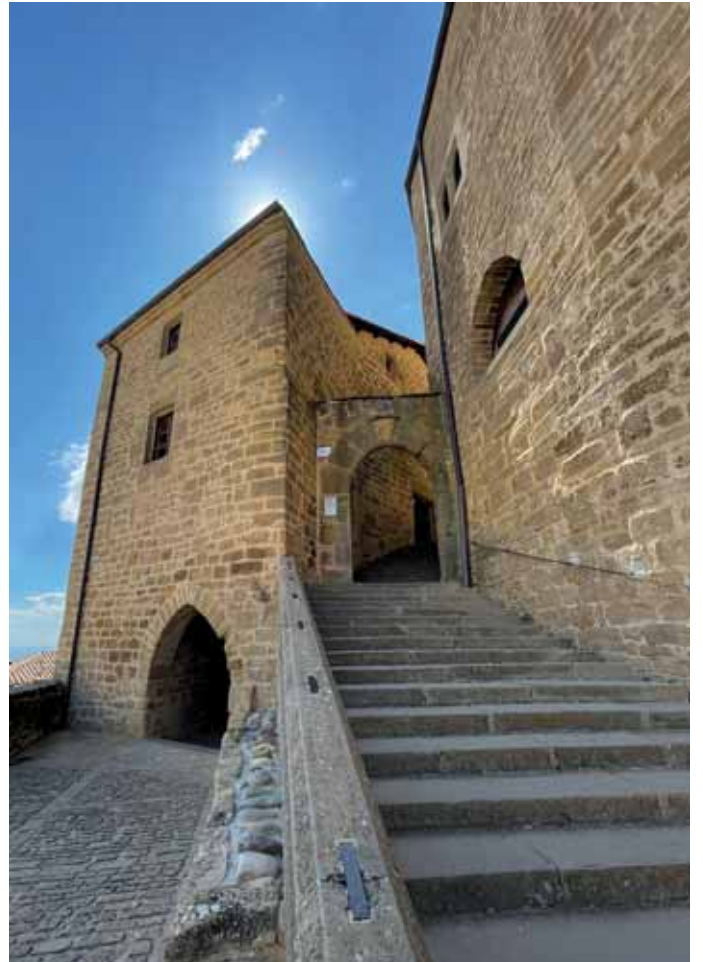
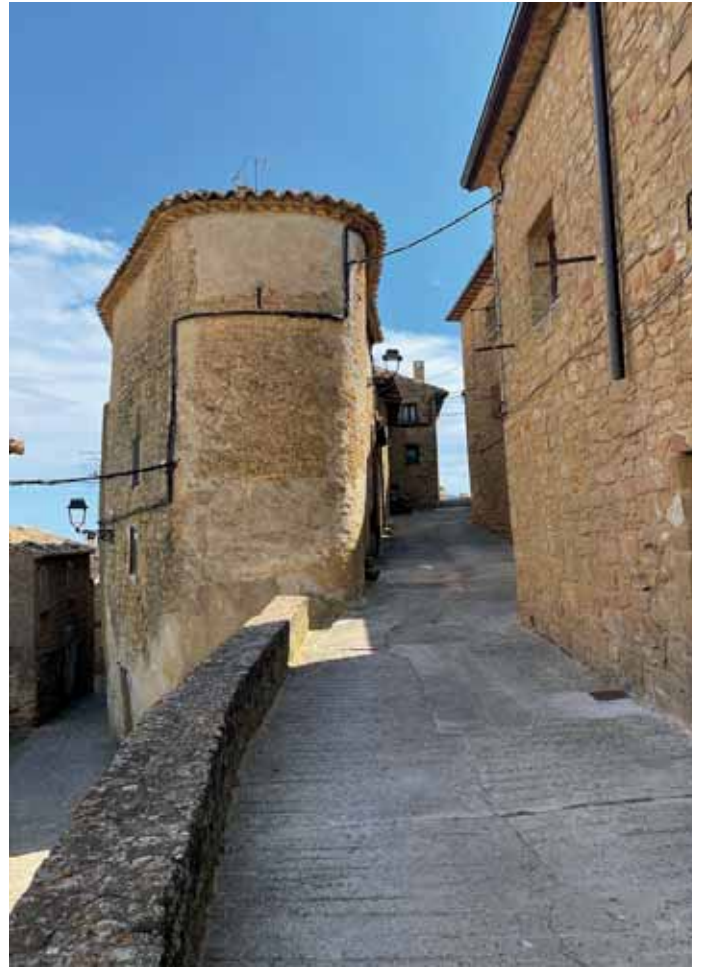
En voyant comment le pigeon continuait ses allers et retours, il s'approcha de plus près et découvrit une l'image de la Vierge. Surpris par l'impact de cette apparition, il avertit la population qui se trouvait à ce moment-là à l'emplacement de l'ermitage de la Blanca, lequel a donc été construit sur le lieu de l'apparition.

Et tous les habitants ont changé de place pour s'installer là où se trouve l'actuel village sur la colline. C'est ainsi que naît la ville d'Ujué dont le nom semble provenir du basque uxue, qui en castillan signifie 'colombe'.

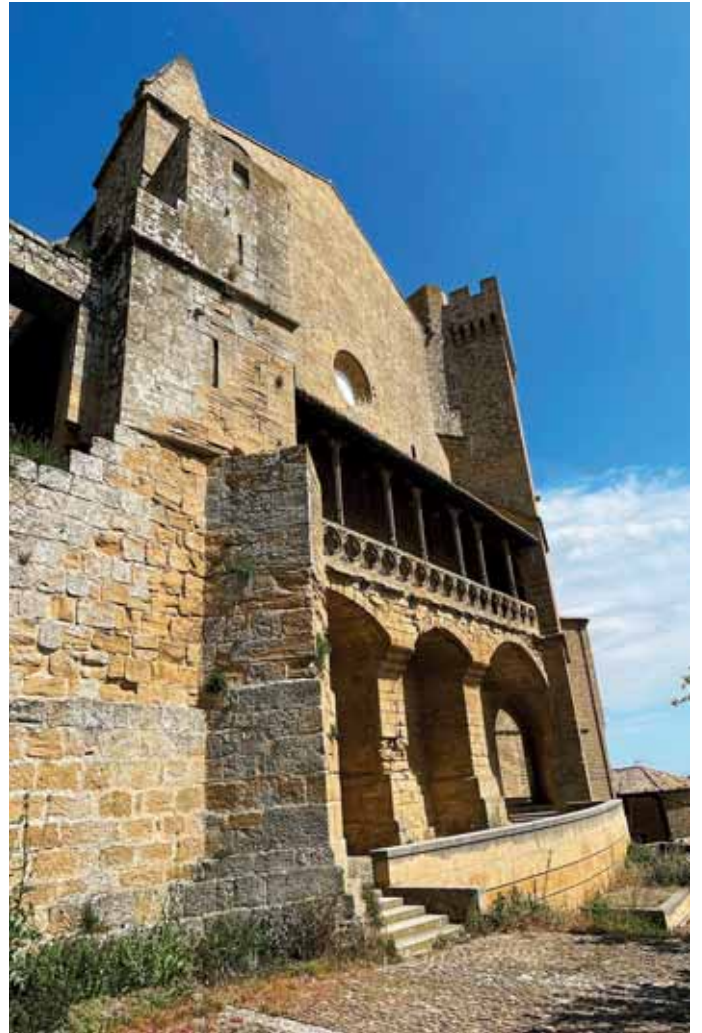
L'ermitage de la Blanca, du XIIIème siècle à 9 km du village est donc un lieu de pèlerinage.



UJUÉ (3)



UJUÉ (4)



UJUÉ (5)



UJUÉ (6)

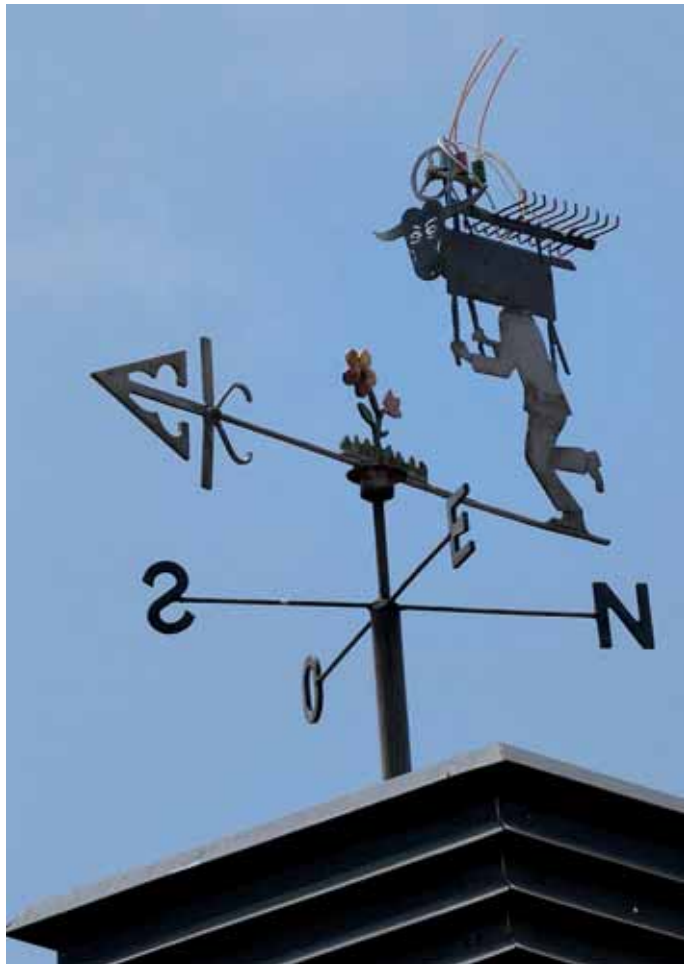
Avant de s'engager dans la descente on a vue sur les toits :



UJUÉ (7)



... et sous les toits :



UJUÉ (8)

... et au-dessus des portes :



... et contre les portes :



UJUÉ (9)



La mairie (Oups ! Ils ont oublié d'accrocher les drapeaux !) :



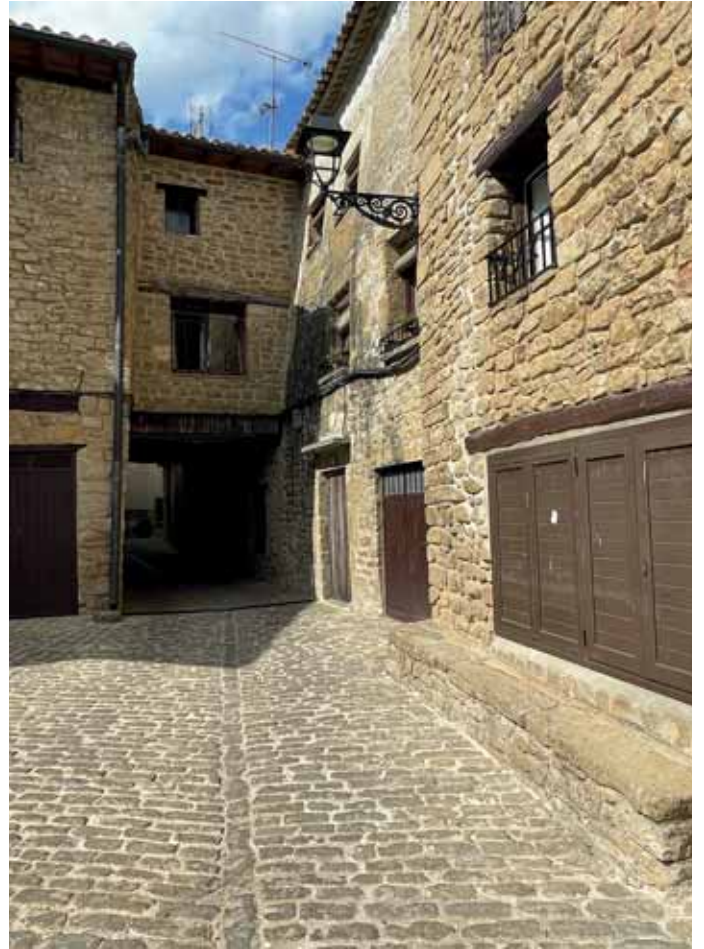
L'épicerie, joliment décorée :



De même que la fabrique de pralines aux amandes ! :



UJUÉ (10)





BEIRE (Navarre)

alt. 368m



BEIRE (2)

C'est un village de 275 habitants. Nous n'en avons vus aucun, seulement un petit troupeau de touristes que nous avons évité au maximum ! Donc promenade dans le silence.

On arrive dans le village sur une place où il est dit de ce bâtiment qu'il est un palais... Pas évident !!



Pourtant toute la tartine des titres du propriétaire d'origine prouverait de son importance !



Actuellement c'est un centre de tourisme rural.

La Mairie :

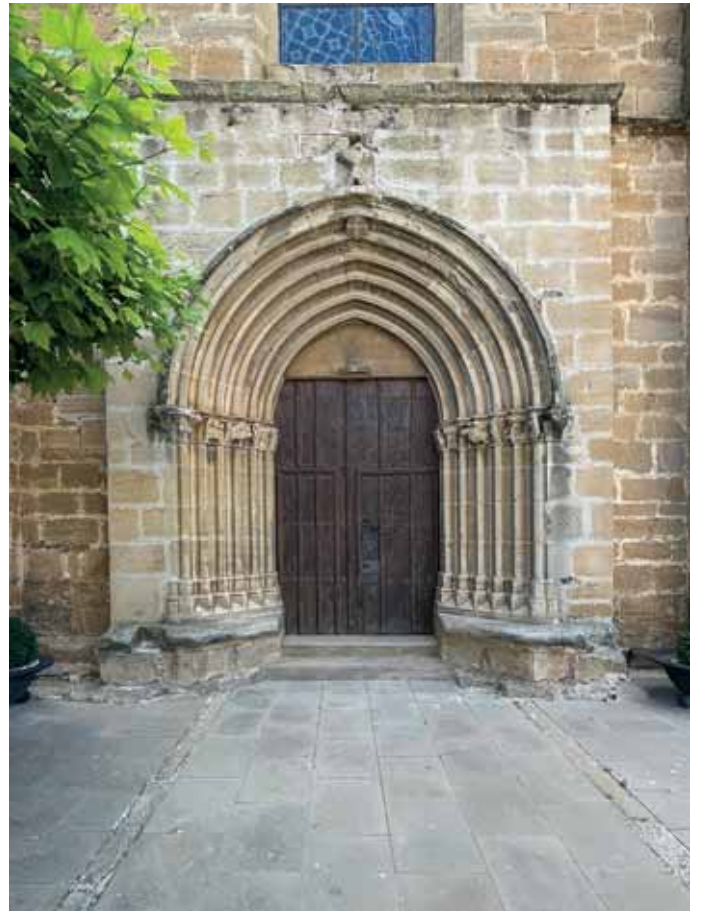


BEIRE (3)

L'église San Millán (XIV^{ème} siècle) est l'édifice le plus intéressant de Beire... hélas (et évidemment) elle est fermée...



Le porche est remarquable : ses chapiteaux racontent la vie de San Millán.



BEIRE (4)



Et quand il pleut, ça mouille en pointillés les trottoirs ?



Drôle d'endroit pour ranger les poteries !!



BEIRE (5)

Le rio Cidacos borde le village et passe sous un petit pont ancien :



Et une fontaine coule depuis une tête verte :



BEIRE (6)

Une stèle en hommage à ceux et à celles qui ont mélangé leur sueur à la terre ! :



Les boîtes aux lettres ne manquent pas d'originalité...



... ni le seul heurtoir rencontré ce jour-là :

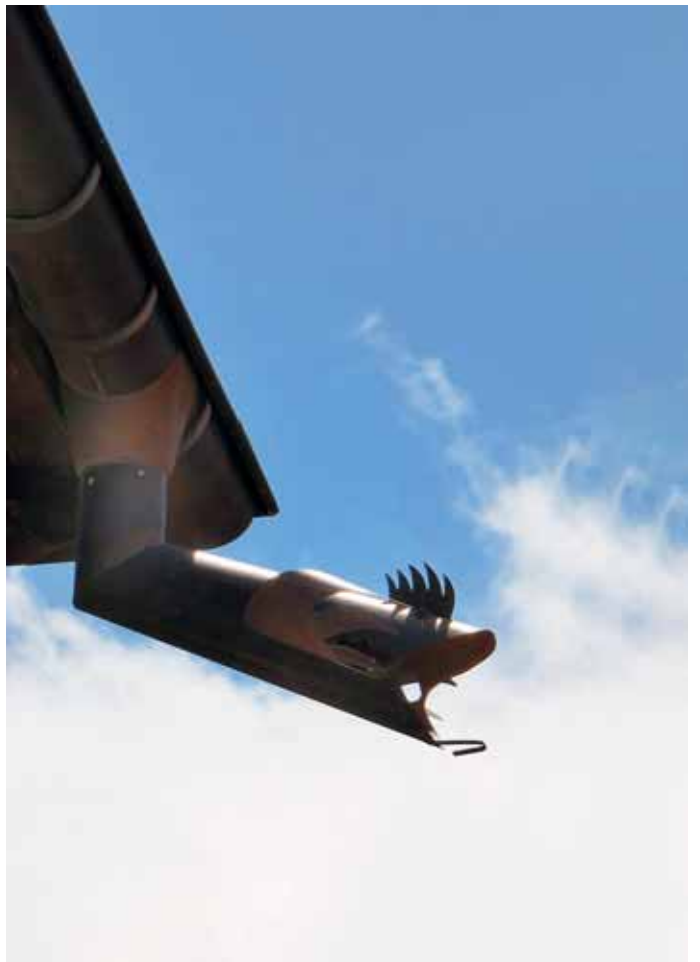
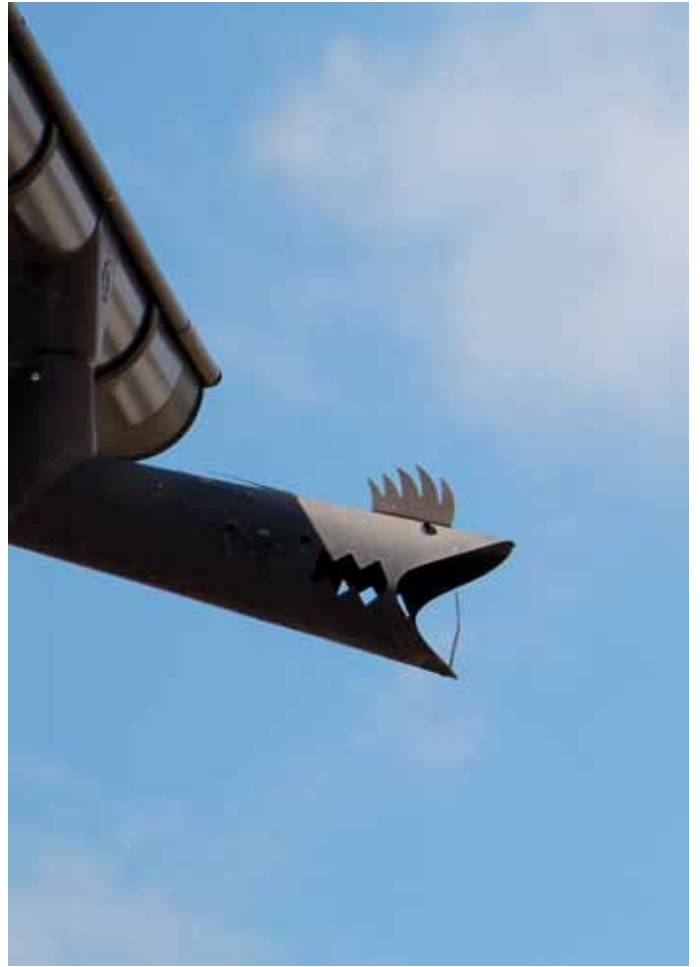


BEIRE (7)

Un cadran solaire... qui fut cadran solaire !! :



Et des gargouilles carrément copiées sur celles d'Almagro en Castille ! :



BEIRE (8)

De belles girouettes. Celle-ci ayant sans doute besoin d'une parabole pour capter la lune et les étoiles !



Et de belles cheminées :





PITILLAS (Navarre)

alt. 348m



PITILLAS (2)



Quand on arrive dans un village dont les premières rues vues ressemblent à ça, il y a de quoi s'inquiéter d'y débusquer quelque chose d'intéressant !



Un palais dénommé «La Casola» :



Et un autre au toit vernissé coloré :



Et pourtant... Il nous a suffi de fureter dans les coins et ailleurs pour dire que ce village de 530 habitants n'est pas dénué d'intérêts !

La mairie, par exemple occupant un bâtiment du XVIIème siècle :



PITILLAS (3)

Il y a l'église aussi des XIIème et XVIIIème siècles. J'ai remarqué la cheminée, élément étonnant d'une église... L'intérieur est-il chauffé ou est-ce la cheminée de la sacristie ou du presbytère qui pourraient être ce bâtiment contigu à l'arrière de l'édifice ?



PITILLAS (4)

Des pavés déguisés en blason :



Une stèle dont je n'ai pas trouvé la signification :



Une tête toute seule qui nous scrute de son regard perlé ! :



Oh! Une maison moderne ! C'est rare dans les villages de l'Espagne profonde ! :



PITILLAS (5)

Et que seraient ces villages d'Espagne sans leur superbes heurtoirs ?!



Non, ce n'est pas la même main ! :

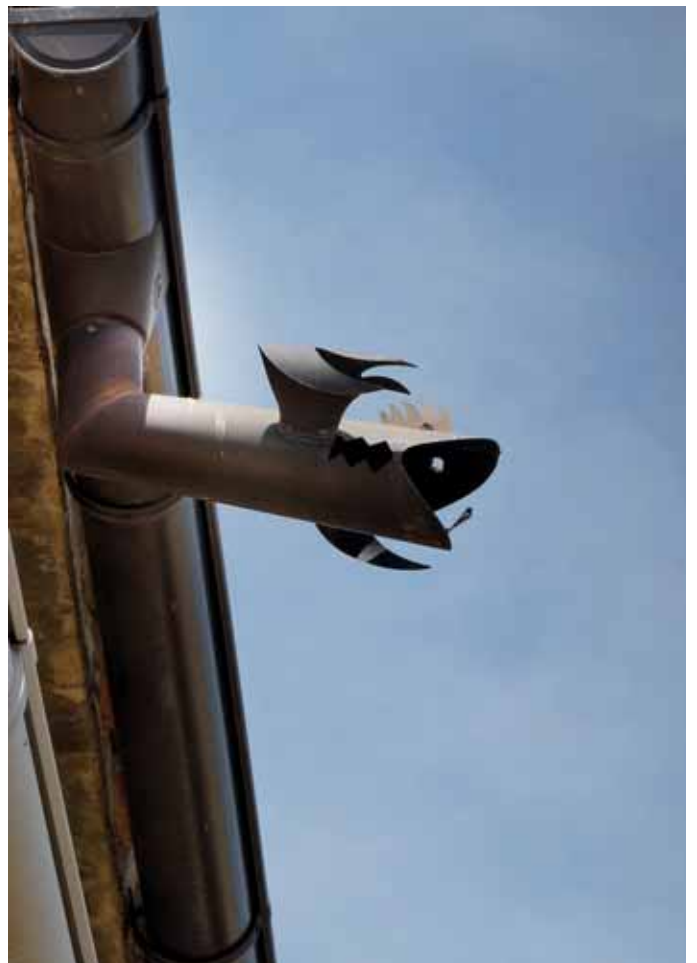


PITILLAS (6)

... Sans leurs jolies girouettes :



... gargouilles même inspirées de celles d'Almagro :



Et clochettes de porte... Celles-ci, en partie décrochée du mur, a du subir le geste brusque d'un visiteur qui peut-être, ne maîtrisant pas sa force, a arraché aussi la chaînette ... et le battant de la cloche !!



LA LAGUNE DE PITILLAS ET SANTACARA

C'est la deuxième zone humide de Navarre. Une grande diversité des oiseaux aquatiques y nichent et y hibernent.

Elle est alimentée en eau de pluie principalement par les apports des ravins qui descendent de la Sierra de Ujué.



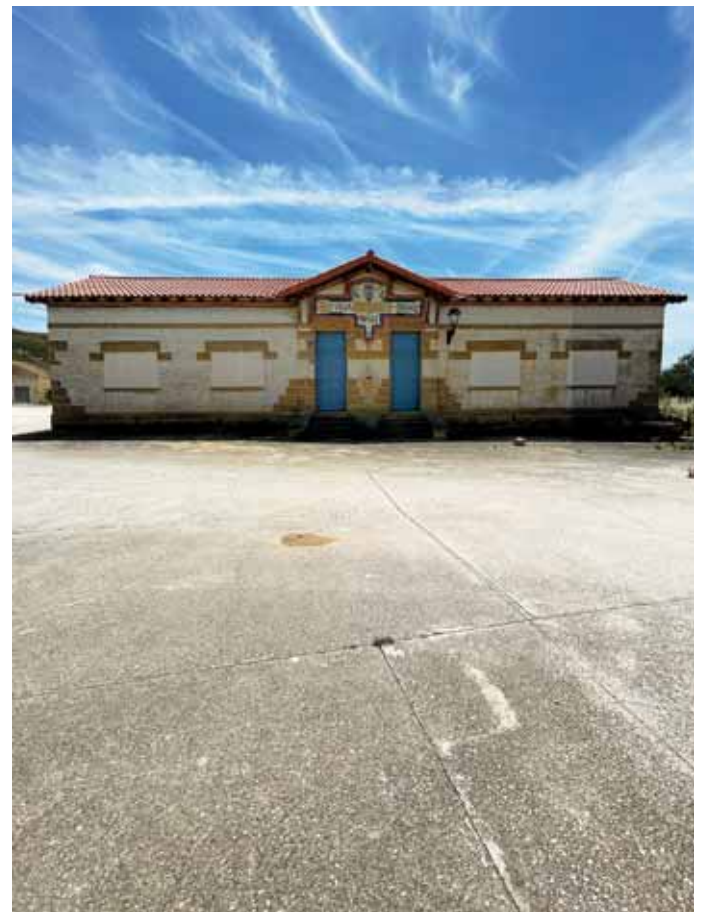
MURILLO el CUENDE (Navarra)

alt. 350m



MURILLO el CUENDE (2)

Il y a 41 habitants dans ce village, réduit au stricte minimum de quelques maisons, une mairie, une école abandonnée une église du XVIème siècle et beaucoup de vide ! ...



MURILLO el CUENDE (3)



41 habitants dont une famille de cigognes ?



MURILLO eI CUENDE (4)

Et quelques curiosités pour satisfaire mes collecs :
Deux heurtoirs dont celui de la porte d'un maçon ! :



Une clochette de porte, soit d'un veuf, soit d'un rescapé
... de toutes façons d'un nostalgique !



Et une boîte aux lettres on ne peut plus rustique !



MURILLO el CUENDE (5)

Deux cheminées qui auraient bien voulu supporter des girouettes !



Et un tuyau qui se prend pour une cheminée !!



On nous dit souvent qu'il n'y a rien à voir dans tel ou tel village d'Espagne.

Ici, par exemple on ne se serait pas attendu à ce que j'en fasse 5 pages !! Sauf que voilà : on regarde, on observe, on furete, on lève les yeux, on rase les murs et les recoins, on marche dans un sens, puis on revient dans l'autre sens, car toujours on ne voit pas les mêmes choses dans un sens et dans l'autre !

Et un village presque constitué de grands vides apparents, devient intéressant...

Ça c'est l'Espagne profonde, l'Espagne silencieuse, l'Espagne que nous aimons.





TRAIBUENAS (Navarre)

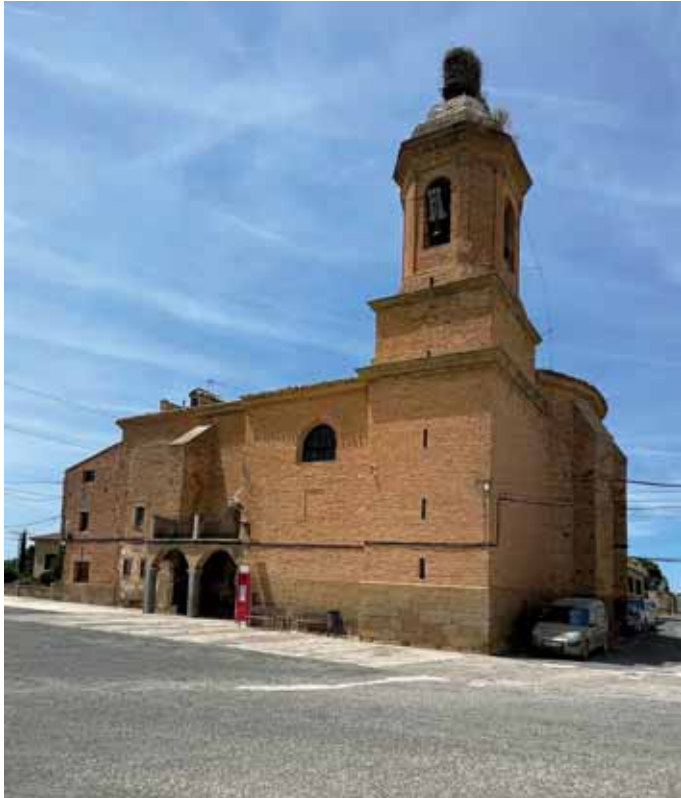
alt. 319m



TRAIBUENAS (2)

Ils sont peut-être très buenès, les habitants de ce village mais ils ne sont pas nombreux : 36 !

Et c'est sûr que la seule ombre de l'église (XVIème siècle) suffit pour y garer leur peu de voitures ! Une église avec son pompon sur la tête... où certainement se terrent de cigognes !



Une église sur un mur de laquelle un cadran solaire qui ne devait pas être cerné de tuyaux en 1812 !



À côté, une fontaine sensée refléter le ciel... vert !



TRAIBUENAS (3)

Et pour illustrer la solitude du lieu, cette girouette au bord de l'abîme !



SANTACARA (Navarre)

alt. 318m



SANTACARA (2)



Nous étions déjà passés par Santacara et montés voir la tour en 2021.

Voir pages 127-128 in :

<http://www.cburdin.com/pdf/Cjb-2021-2-ES-NAVARRRE-PAYSBASQUE.pdf>

Seule l'église (XIIIème siècle) est belle et d'une architecture épurée



Bien qu'ayant 863 habitants il n'y a pas plus à voir ici que dans beaucoup de villages minuscules... si ce n'est ce qui m'intéresse pour mes collections...

La mairie :



Des rues entre des façades n'ayant rien de remarquable :



SANTACARA (3)

Derrière l'église :



On est très surveillés !



SANTACARA (4)

J'ignore quel vent acide attaque ainsi la peau des boîtes aux lettres. À moins que ce soit ce modèle-là qui se dénude en vieillissant ?



Celle-ci par contre, comme au théâtre, écarte le rideau !



Quant aux heurtoirs, ils ne manquent pas d'imagination !



SANTACARA (5)



Une seule girouette très classique et des cheminées se partagent l'azur du ciel



SANTACARA (6)

... des cheminées très... géométriques !



Un petit tour au cimetière. Vu la rituelle tombe de gitan :



Celle, peut-être, de l'ancien gardien du château :



Et celle gardée par la veuve éplorée :



SANTACARA (7) La lagune



Au bord de la route du retour :
une étrange bestiole :



«Je suis en Espagne. J'y ai un pied du moins. Ceci est un pays de poètes et de contrebandiers. La nature est magnifique ; sauvage comme il la faut aux rêveurs, âpre comme il la faut aux voleurs.» écrivait Victor Hugo en 1891 dans "En voyage, Alpes et Pyrénées".

Nous, nous n'avons rencontré ni voleur ni contrebandier.

Nous, nous étions les voleurs d'images, les débusqueurs d'insolites, les collectionneurs de photographies !

Nous étions les poètes, les rêveurs...

Et, sauf dans quelques villes, nous étions les promeneurs du silence... et du bonheur d'être là, seuls.

